

## **Synthèse : 2<sup>ème</sup> soirée « Grandir à Bulle »**

**18 mars 2021**

La Ville de Bulle met sur pied le projet « Grandir à Bulle » afin de développer une politique communale de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse. A travers un processus participatif incluant l'administration communale, les partenaires de la société civile concernés, les parents, les enfants et les jeunes, elle entend définir une stratégie de politique enfance-jeunesse incluant le volet de la petite enfance. Planifié sur deux ans, le projet « Grandir à Bulle » se compose de plusieurs étapes de consultations visant à fournir à la Ville de Bulle les données nécessaires au développement et à la priorisation d'objectifs et de mesures adaptés aux besoins.

Pour discuter de ces différents éléments, deux soirées d'échange avec les partenaires ont été organisées. Ces soirées leur permettaient de discuter les forces et les potentiels d'amélioration de la politique enfance-jeunesse bulloise. Elles ont également été l'occasion d'entendre les acteurs sur les besoins exprimés. La première soirée traitait de la petite enfance et de l'enfance. La deuxième, dont vous lisez la synthèse, avait l'adolescence et les jeunes adultes pour thématique.

Ce document rapporte les points forts de la deuxième soirée « Grandir à Bulle » et organise l'information selon une logique qui reprend les thèmes traités en atelier.

### **Information à propos de l'offre d'activités et de soutien**

Concernant l'offre d'activités et de soutien, plusieurs constats sont effectués concernant la difficulté à communiquer l'ensemble des prestations existantes. En premier lieu, les participant-e-s relèvent un manque de travail en réseau tant de la part des milieux associatifs que des services de la ville. Dans un second temps, la difficulté de toucher de nouveaux publics est identifiée par de nombreux acteur-trice-s. Enfin, les participant-e-s ont souligné le manque d'espaces d'affichage, le manque de relais de la part de la collectivité publique et le manque d'événements susceptibles de mettre en lumière la diversité de l'offre.

Une solution proposée consisterait à réajuster Bulle Bouge afin d'offrir un espace aux associations pour échanger entre elles. Développer une liste des partenaires actifs au sein du domaine de la jeunesse (avec renvois sur les différents site internet) et la diffuser est également souhaité par les participant-e-s. Aussi, la possibilité de recourir à une application ou une plateforme destinée à centraliser l'offre culturelle et jeunesse est aussi évoquée.

Enfin, le travail de proximité et le travail dans les quartiers sont reconnus comme étant un moyen efficace d'aller diffuser des informations directement auprès des publics difficilement atteignables autrement. Dans ce sens, les maisons de quartiers sont souhaitables afin de rapprocher l'offre des publics et de servir de point d'information.

## **Les espaces de vie pour les adolescent-e-s et jeunes adultes**

Concernant les espaces de vie, les parcs et les lieux de rencontres pour les adolescent-e-s et jeunes adultes, le besoin de mieux connaître les offres disponibles a émergé à de nombreuses reprises. Pour y répondre, les participant-e-s évoquent la création d'une page sur le site internet de la commune qui indiquerait les emplacements mais aussi les âges conseillés liés à la fréquentation des différents espaces existants.

Un constat est fait par les participant-e-s : les jeunes ont besoin de se retrouver entre eux dans l'espace public. De l'avis de certains, les espaces comme la gloriette de la Condémine sont investis par défaut. Demande a été faite que les bancs et tables ne soient pas enlevés en hiver, pour favoriser l'utilisation des espaces publics aussi pendant cette saison. Durant l'hiver, le programme FriTime revêt toute son importance. Certains jeunes prennent du poids car ils ont moins accès aux structures sportives.

Les participant-e-s ont aussi listé d'autres idées relatives à des endroits spécifiques. Selon certain-e-s, il faudrait favoriser l'accès aux installations de work-out du Parc du Vieux-Comté aux débutant-e-s, prendre en compte le futur skate parc comme un lieu de rencontre important, ménager des espaces pour les activités plus sportives du Centranim (boîte éducative et jeudis sport par exemple), agrandir l'espace « jeunes » de la bibliothèque (l'agrandissement de son espace pour les jeunes) et améliorer la qualité des parcs.

Des idées de lieux à investiguer afin de les rendre davantage accessibles aux jeunes ont aussi été abordées : la création d'un jardin robinson, le développement de sentiers de balade (par exemple le long de la Trême et du côté de la Chia). La complémentarité de la gratuité et de certaines offres payante (à petit prix) a aussi été discutée. Le projet d'une maison des associations a été à nouveau évoqué, ainsi que l'idée d'un comptoir de la jeunesse, impliquant les différents acteurs et ouvert à la population.

Enfin, l'accent a été mis sur l'importance de faire AVEC les jeunes, dont les membres du Conseil des jeunes de la Gruyère, avec le questionnement du rôle de l'accompagnement des professionnel-le-s du Service de la jeunesse de Bulle afin d'encourager cette participation. La difficulté des besoins des jeunes d'être pris en considération pour les autorités politiques a aussi été mise en évidence.

## **Participation et engagement social**

Concernant la participation et l'engagement social des jeunes, les participant-e-s relèvent que la jeunesse s'est davantage engagée ces dernières années que ce soit dans le cadre de la Grève de la femme ou de la Grève du climat. De manière générale, les structures et associations actives dans ce domaine ont un rôle important à jouer en développant un cadre ouvert, propice à libérer la parole et où les jeunes peuvent poser des questions sans jugement. La possibilité de pouvoir s'appuyer sur les réseaux de pairs (groupes d'amis déjà constitués) afin de stimuler la participation de la jeunesse et son engagement dans le domaine associatif et politique demeure une ressource importante. De même, l'enjeu de pouvoir communiquer et promouvoir les actions menées est à nouveau évoquée par les participant-e-s. Plusieurs initiatives menées par les jeunes sont citées par les participant-e-s, à l'exemple de « Bulle Débat » ou de l'action menée par le centre socioculturel Ebullition qui comprend un comité dont le renouvellement s'effectue régulièrement et permet aux jeunes d'y trouver leur place.

Afin de favoriser l'engagement social des jeunes et répondre aux questions émergent de leurs mouvements, plusieurs groupes de jeunes relèvent aussi la nécessité de pouvoir s'appuyer sur des partenaires professionnels. Enfin, la possibilité d'offrir un vrai pouvoir décisionnel quant aux programmes d'activités proposés, l'occupation de postes au comité offrant une vraie possibilité de

pilotage de la structure, la responsabilisation et la confiance témoignée ou encore la création d'espaces de coaching entre pairs sont autant d'éléments perçus comme des facilitateurs de l'engagement des jeunes.

Les participant-e-s constatent la nécessité de mieux valoriser l'aspect gratifiant du bénévolat, souvent méconnu de la jeunesse. La question des contreparties offertes aux jeunes qui s'engagent (voyages, défraiements, etc.) est aussi brièvement abordée. Enfin, afin de favoriser l'engagement des jeunes, les participant-e-s souhaiteraient également améliorer l'information à destination des jeunes. Pour ce faire, plusieurs pistes sont évoquées : le développement d'un guichet des associations, le développement d'une enveloppe budgétaire susceptible d'être utilisée par les jeunes pour leurs projets, l'invitation des sociétés locales à se promouvoir dans le cadre du sport facultatif ou de cours facultatifs et à option, le développement de séances d'information ciblées jeunesse dévolues au secteur associatif (au sens large) et enfin la réalisation d'une cartographie des places de jeux.

### **Le soutien à l'insertion professionnelle**

Concernant le soutien à l'insertion professionnelle des jeunes, les participant-e-s dressent le constat que la situation est particulièrement tendue. Les décrochages sont très marqués au sein de la tranche des 18-25 ans, ce qui suscite beaucoup d'inquiétude des professionnel-le-s. La Ville de Bulle compte aussi beaucoup de jeunes parents, ce qui suppose des adaptations quant à la possibilité d'allier formation et vie familiale. La peur d'entrer dans la vie active est aussi très présente chez certains jeunes. La transition et l'accompagnement entre l'école et le monde du travail demeure donc un enjeu important, ceci tant afin d'éviter des ruptures scolaires et d'apprentissages que de favoriser l'insertion de jeunes présentant des difficultés plus marquées lors de leurs recherches d'apprentissage ou d'emploi. La pandémie ne fait d'ailleurs que renforcer la difficulté pour les jeunes d'accéder au marché de l'emploi, certaines petites entreprises se montrant plutôt frileuses à l'idée d'accueillir de nouveaux stagiaires, notamment pour des questions de risque de contamination et de télétravail. Globalement, les patrons montrent tout de même de l'intérêt, excepté certains secteurs d'activités particulièrement touchés.

Comme ressources, les participants identifient les mini-jobs de la Bulle Pro qui doit être encore consolidé et le projet Lift. Toutefois, ils abordent aussi la nécessité d'une meilleure coordination par des rencontres plus régulières afin de mieux se connaître, éviter le travail à double et détecter les jeunes requérant un suivi particulier dès le secondaire 1.

### **Animation, activités sportives et culturelles et loisirs**

Concernant les aspects d'animation et de loisirs, plusieurs obstacles sont identifiés par les participant-e-s : milieu familial, influence des pairs, proximité géographique par rapport au lieu de vie et desserte en transports publics, manque d'espaces (lieux/horaires) mis à disposition, milieu socioéconomique et enfin accès à l'information. À ce propos, les cours facultatifs dans les écoles sont perçus comme une piste facilitatrice pouvant être explorée afin de promouvoir des activités de loisirs. Un « pack découverte » d'activités diverses, en collaboration avec les sociétés locales, pourrait par exemple être développé. De même, un grand événement, à l'image de Bulle Bouge, pourrait être développé afin d'assurer la promotion des activités enfance-jeunesse.

Des disparités sont toutefois relevées par les participant-e-s quant à la fréquentation de l'offre, ce qui corrobore d'ailleurs les sondages effectués par le Service de la jeunesse en 2020. Par exemple, dans le milieu de l'insertion professionnelle, les jeunes recevant moins de soutien de la part de leurs parents, seraient les mêmes qui pratiquent peu d'activités en dehors de l'école. La difficulté d'intéresser la tranche d'âge adolescente à l'offre culturelle est aussi abordée. À cet égard, plusieurs

acteurs culturels font part de leur volonté de développer des mesures afin de faciliter l'accès du public adolescent aux lieux culturels : développement d'un espace ado dans le cadre de la bibliothèque, extension des horaires de la salle de lecture/d'étude à destination des étudiants, ou encore développement de soirées 14-18 ans (sur le modèle de Frison) à Ebullition. Enfin, le Service de la jeunesse de Bulle fait également part de sa volonté de davantage intéresser les plus de seize ans à son offre. À ce propos, le Conseil des Jeunes fait part de son souhait de gérer de manière partagée la cave mise à disposition par le Service de la jeunesse, en y accueillant également d'autres groupes de jeunes âgés de plus de seize ans.

Enfin, la facilitation de l'accès à l'offre est également abordée, que ce soit sous la forme d'un accès gratuit à l'offre sportive et culturelle pour les enfants de la ville ou par le biais de maisons de quartiers destinées à rapprocher l'offre des publics.

### **Coordination et pilotage de la politique jeunesse**

En matière de coordination et pilotage, plusieurs constats sont réalisés par les participant-e-s : multiplicité des professionnels impliqués et méconnaissance mutuelle, difficulté à agir de manière commune, lenteur des processus politiques limitant l'implication des jeunes, difficulté à intégrer les jeunes présentant des difficultés au sein de processus participatifs. Plusieurs pistes sont esquissées pour répondre à ces problèmes dont la nécessité de mieux faire circuler l'information et d'initier des rencontres sur un rythme annuel ou bisannuel et la nécessité de davantage donner du poids au Conseil des jeunes et à la Commission Jeunesse et Famille, comme caisses de résonance de la voix des jeunes.

Afin de concrétiser ces intentions, il est proposé de : créer des plateformes d'échanges, pérenniser des soirées de rencontres entre professionnel-le-s, développer une maison des associations, développer une liste des partenaires actifs au sein du domaine de la jeunesse et la diffuser, favoriser l'accès du Conseil des jeunes aux autorités, soutenir le projet de la « Porte à côté », améliorer la stratégie marketing du Conseil de jeunes et formaliser le rôle stratégique de la Commission Jeunesse et Famille.